

GUIDE PÉDAGOGIQUE POUR ENSEIGNANTS ET RELAIS



SUR UN POÈME DE CLAUDE AVELINE

PORTRAIT DE L'OISEAU-QUI- N'EXISTE- PAS



COLLECTION
CLAUDE & FRANCE
LEMAND

MAISON DES ARTS
Parc Bourdeau
20 rue Velpeau 92160 Antony
01 40 96 31 50
maisondesarts@ville-antony.fr

ENTRÉE LIBRE // Du mardi au vendredi 12h-19h / Samedi et dimanche 14h-19h / Fermé les jours fériés / Station Antony RER B

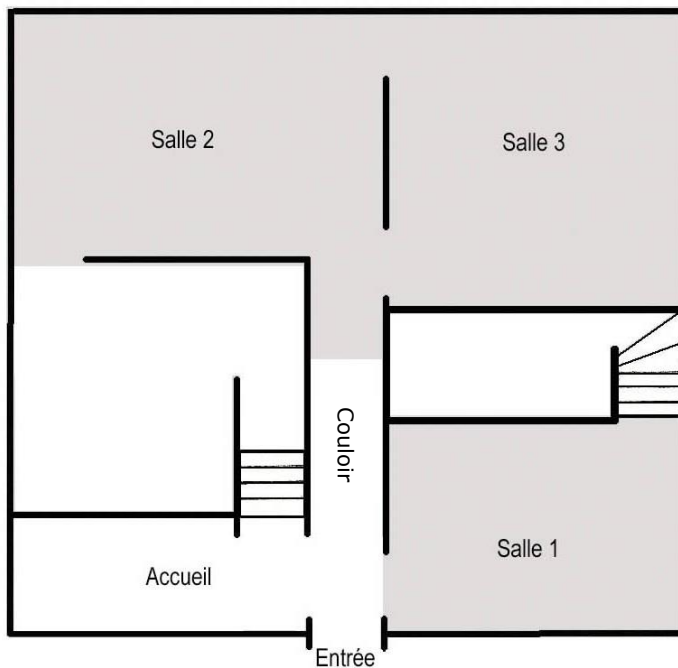
14 fév.
▼
31 mars
2018

Mario Munia, Portrait de l'Oiseau-qui-N'existe-Pas, 2005, livre unique suspendu et déployé en oiseaux, 112 x 42 x 235 cm. © Alberto Ricci © Adapp Paris 2018 / Conception graphique: M et Moi studio

Sommaire

Repères de l'exposition	p. 3
Présentation de l'exposition	p. 4
Le poème de Claude Aveline et ses traductions	p. 5
Les techniques artistiques présentes dans l'exposition	p. 7
Pistes de travail avant la visite de l'exposition	p. 8
Pistes de travail pendant la visite de l'exposition	p. 9
La visite de l'exposition pas à pas	p. 10
Pistes de travail après la visite de l'exposition	p. 13
Grille d'analyse d'une image	p. 16
L'oiseau dans l'art - Repères	p. 17
L'oiseau dans l'art - Œuvres de comparaison	p. 20
L'oiseau en littérature et en musique	p. 27
Indications bibliographiques	p. 28

Repères de l'exposition

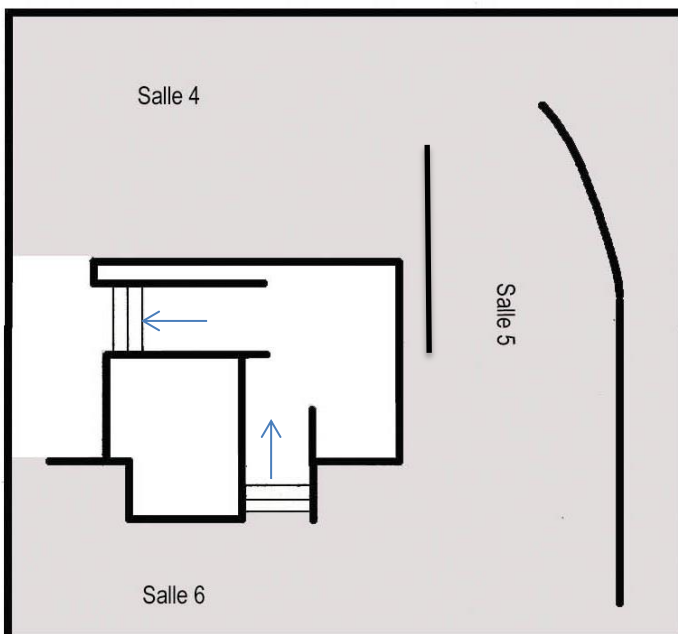


Rez-de-chaussée

Salle 1 et Couloir : **La 1^{ère} volière**
de Claude Aveline

Salle 2 : **La 3^{ème} volière**
Moyen et Extrême Orients
Dia Al Azzawi et Manabu Kochi

Salle 3 : **La 3^{ème} volière**
Afrique du Nord
Abdallah Benanteur
et Abderrahmane Ould Mohand



Premier étage

Salle 4 : **La 3^{ème} volière**
Europe
Daniel Knoderer, Tony Soulié
et Vladimir Velickovic

Salle 5 : **La 3^{ème} volière**
Amérique du Sud
Mario Murua et Antonio Seguí

Salle 6 : **La 3^{ème} volière**
Amérique centrale
Eduardo Zamora et Saúl Kaminer

Pour toute demande de renseignements sur l'exposition, de visuels des œuvres exposées et de partenariat avec la Maison des Arts, vous pouvez contacter :

Chloé Eychenne

Conseillère artistique et chargée du développement des publics
chloe.eychenne@ville-antony.fr
01.40.96.31.52

Présentation de l'exposition

Pourquoi l'exposition « Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas. Sur un poème de Claude Aveline » ?

À l'origine de l'exposition se trouve le poème *Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas* (cf. p. suivante), écrit en 1950 par l'écrivain et artiste Claude Aveline (1901-1992). Sous la forme d'un jeu, l'auteur a proposé à des artistes, célèbres ou non et qu'il connaissait ou non, d'imaginer leur propre oiseau qui n'existe pas à partir de ses mots. Il a ainsi constitué deux « volières » successives (1956-1963 et 1978-1982). Le projet a été repris en 1995 par le galeriste Claude Lemand, donnant naissance à une troisième « volière », encore active aujourd'hui.

Pour la nouvelle édition de son exposition « Ouverture sur le Monde », la Maison des Arts a donc choisi cette année de ne pas privilégier l'art d'un pays en particulier. L'exposition emmène cette fois le visiteur autour du monde sur la thématique des oiseaux. Il s'agit d'évoquer les liens entre les différents arts, entre la poésie et les mots d'une part, et les arts plastiques et les images de l'autre.

C'est donc un voyage au pays des arts qui est proposé : le poème de Claude Aveline, prétexte à la création de nombreuses œuvres plastiques, est ainsi entouré de peintures, de dessins, de gravures, de pastels, de sculptures, de mobiles, de reliures et de livres uniques. L'exposition permet ainsi d'aborder des techniques artistiques diverses. Après une première salle consacrée aux origines du projet de Claude Aveline, l'exposition se déroule de continent en continent.

Cette exposition a également été l'occasion de travailler avec le milieu scolaire. Les élèves de CM1 de Madame Guyot-Sionnest (école élémentaire Paul Bert) ont réalisé des mobiles oiseaux. Les élèves de 4^e du cours d'espagnol de Madame Ducasse (collège Descartes) ont imaginé des calligrammes et enregistré le poème de Claude Aveline en espagnol. Leurs réalisations sont présentées au sous-sol de la Maison des Arts.

Qui sont les artistes présentés dans l'exposition ?

Il y a 16 artistes de la 1^{ère} volière (1956-1963) :

- | | | |
|-----------------------|-------------------|--------------------|
| - Claude Aveline | - Paul Elsas | - Valentine Prax |
| - Reynold Arnould | - Jean Gaçon | - Julian Trevelyan |
| - Joséphine Beaudouin | - Émile Lahner | - Jan le Witt |
| - Jean Cocteau | - Louis Leygue | - Ossip Zadkine |
| - Jean Coulot | - France Mihelič | - Petrovic Zoran |
| | - Mario Prassinis | |

Il y a 11 artistes de la 3^{ème} volière (1995-aujourd'hui)

- | | | |
|----------------------|----------------------------|-----------------------|
| - Dia Al-Azzawi | - Manabu Kochi | - Antonio Seguí |
| - Abdallah Benanteur | - Mario Murua | - Tony Soulié |
| - Saúl Kaminer | - Abderrahmane Ould Mohand | - Vladimir Velickovic |
| - Daniel Knoderer | | - Eduardo Zamora |

Quels pays sont abordés par la 3^{ème} volière ?

- Algérie : Abdallah Benanteur et Abderrahmane Ould Mohand
- Argentine : Antonio Seguí
- Chili : Mario Murua
- France : Daniel Knoderer, Tony Soulié
- Japon : Manabu Kochi
- Mexique : Eduardo Zamora et Saúl Kaminer
- Serbie : Vladimir Velickovic

Le poème de Claude Aveline et ses traductions

Voici le poème original de Claude Aveline, *Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas*, écrit en 1950 :

Voici le portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas.

Ce n'est pas sa faute si le Bon Dieu qui a tout fait a oublié de le faire.

Il ressemble à beaucoup d'oiseaux, parce que les bêtes qui n'existent pas ressemblent à celles qui existent.

Mais celles qui n'existent pas n'ont pas de nom.

Et voilà pourquoi cet oiseau s'appelle l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas.

Et pourquoi il est si triste.

Il dort peut-être, ou il attend qu'on lui permette d'exister.

Il voudrait savoir s'il peut ouvrir le bec, s'il a des ailes, s'il est capable de plonger dans l'eau sans perdre ses couleurs, comme un vrai oiseau.

Il voudrait s'entendre chanter.

Il voudrait avoir peur de mourir un jour.

Il voudrait faire des petits oiseaux très laids, très vivants.

Le rêve d'un oiseau-qui-n'existe-pas, c'est de ne plus être un rêve.

Personne n'est jamais content.

Et comment voulez-vous que le monde puisse aller bien dans ces conditions ?

Dès le début de l'aventure, Claude Aveline a eu à cœur de faire traduire son poème dans de nombreuses langues étrangères. L'édition est partie prenante du projet de l'oiseau et le travail de traduction du poème continue encore aujourd'hui sous la houlette de Claude Lemand. Voici ci-dessous quelques traductions existantes.

Veís es el Pájaro-Que-No-Existe, traduction en Espagnol par José Bergamín, 1966

Este que aquí veís es el Pájaro-Que-No-Existe.
No es culpa suya si el Señor Dios que todo lo hizo olvidó hacerle a él.

Se parece a muchos otros pájaros, porque las bestezuelas que no existen se parecen a las que existen.

Pero las que no existen no tienen nombre.

Por eso este pájaro se llama el Pájaro-Que-No-Existe.

Y por eso está triste.

Tal vez está dormido o está esperando que le permitan existir.

Querría saber si puede abrir el pico, si tiene alas, si es capaz de mojarse sin perder el color de sus plumas, como un pájaro de verdad.

Querría oírse cantar.

Querría tener miedo de morirse algún día.

Querría poder engendrar otros pajaritos muy feos y muy vivos.

El sueño de un pájaro-que-no-existe es dejar de ser sueño.

Nadie esta contento con su suerte.

¿ Como queréis que las cosas anden de ese modo ?

Der Vogel-Der-Nicht-Existiert, traduction en Allemand par Maria Frey, 1963

Diest ist das Bild des Vogel-Der-Nicht-Existiert.
Es ist nicht seine schuld dass ihn der Liebe Gott der alles schuf vergass zu schaffen.

Er gleicht den meisten Vögeln wie die Tiere die nicht existieren den Tieren gleichen die es gibt.

Doch wer nicht existiert hat keinen Namen.

Drum nennt sich dieser Vogel Der Vogel-Der-Nicht-Existiert.

Und darum ist er so betrübt.

Er schläft vielleicht, auch kann er hoffen man möge ihm gestatten das er existiert.

Gern wüsste er, ob er den Schnabel öffnen kann, ob er auch Flügel hat,

ob er imstande ist, ins Nasse Element zu tauchen und seine Farben zu behalten, wie ein echter Vogel.

Gern würde er sich singen hören.

Gern würde er in Angst sein vor dem Tag des Todes.

Gern würd' er kleine Vögel zeugen, die hässlich sind und ganz lebendig.

Niemand ist je, jemals zufrieden.

Und da erwarten Sie, dass uns're Welt gedeiht, so wie die Dinge liegen ?

Ein Vogel-Der-Nicht-Existiert, träumt nur davon, dass er kein Traum mehr ist.

Picture of the Non-Existent-Bird, traduction en Anglais par George Buchacan, 1966

Here is the picture of the Non-Existent-Bird.
Not its fault if the Good Lord who made every
thing omitted to create it.
It has a look of other birds, for non-existent
creatures bear some resemblance
to those that exist.
But they haven't a name.
Which is why this bird is called the Non-
Existent-Bird.
And why it is sad.
Perhaps sleeping or waiting for the moment of
existence.

Wondering what sort of beak or wings it will
have : will it be able to dive
under water, as actual birds do, without spoiling
its colours ?
It would like to hear itself sing.
It would like to be afraid of death.
It would like to have very ugly, very much alive
baby-birds.
So the dream of a non-existent-bird is to stop
being a dream.
No one is ever satisfied.
And that being the case, how can all go well
with the world ?

Picture of The Bird-That-Never-Was, traduction en Américain par Benita Eisler, 1967

Here is the picture of the Bird-That-Never-Was.
He is not to blame if the Good Lord who made
everything forgot to make him.
He looks like lots of other birds because animals
who never were look like those who are.
But the ones who never were have no name.
And that is why this bird's name is the Bird-
That-Never-Was.
And why he is so sad.
He may be sleeping or waiting until he is
allowed to be.
He wants to find out wether he can open his
beak, and wether he has wings, and wether he

is able to dive into the water without losing his
colors, just like a real bird.
He wants to hear himself singing.
He wants to be afraid that one day he will die.
He wants to have little birds who are very ugly
and very much alive.
A bird-that-never-was dreams that he is no
longer a dream.
Nobody is ever quite content.
How do we expect things to be well with the
world in such a state as that ?

Ritratto dell' Uccello-Che-Non-Esiste, traduction en Italien par Diego Valeri, 1966

Ecco il ritratto dell' Uccello-Che-Non-Esiste.
Non è colpa sua se il Buon Dio che tutto fatto
s'è dimenticato di farlo.
Somiglia a molti uccelli perchè le bestie che non
esistono somigliano
a quelle che esistono.
Ma quelle che non esistono non hanno nome.
Percio appunto questo uccello si chiama
l'Uccello-Che-Non-Esiste.
E percio è così triste.
Dorme forse o attende che gli si permetta di
esistere.

Vorrebbe sapere se può aprire il becco, se ha
delle ali, se sia capace
di tuffarsi nell' acqua senza perdere i suoi
colori, come un vero uccello.
Vorrebbe sentirsi cantare.
Vorrebbe aver paura di morire un giorno.
Vorrebbe fare dei piccoli uccelli molto brutti e
molto vivaci.
Il sogno di un eccello-che-non-esiste è di non
essere più un sogno.
Nessuno è mai contento del proprio stato.
E come volete che il mondo possa andar bene
così stando le cose ?

Les techniques artistiques présentes dans l'exposition

L'exposition permet de se familiariser avec un grand nombre de techniques différentes.

Le dessin : On distingue deux types de techniques de dessin. D'abord les techniques sèches : stylet, pointe de plomb, pointe d'argent, pierre noire, sanguine, craie blanche, crayon graphite et fusain. Ensuite les techniques lavées : les encres noires (encre de Chine ou métallo-galliques), les encres brunes (sépia, bistre) et les encres colorées. Les encres sont principalement appliquées avec un calame ou une plume ou un pinceau. Le support privilégié du dessin est le papier.

Le pastel : c'est de la couleur sèche. Son utilisation, sous forme de bâtonnets, donne des traits larges et poudreux. Le support (principalement le papier) doit être préalablement préparé par un ponçage pour bien accrocher cette matière volatile (on parle de technique pulvérulente), généralement maintenue ensuite par un fixatif. Il existe le pastel sec et le pastel gras.

L'aquarelle : l'aquarelle est une peinture à l'eau légère et transparente. Elle s'applique au pinceau sur un support papier suffisamment épais pour supporter l'apport d'eau, généralement par-dessus une esquisse au crayon. On peut faire des retouches tant que le papier est humide.

La gouache : la gouache est une peinture à l'eau couvrante et opaque. Le liant utilisé pour cette peinture est la gomme arabique et elle se dilue à l'eau. Elle se mélange facilement à d'autres colorants solubles dans l'eau. Elle peut être retravaillée. Elle est généralement sur un support papier.

La peinture acrylique : peinture utilisant des pigments mélangés à des résines synthétiques. Elle se dilue à l'eau, se mélange facilement à un autre liquide pour former une pâte homogène et s'applique facilement sur tous les supports. Elle est très solide, indélébile et sèche très vite.

La peinture numérique : consiste à créer une œuvre avec un logiciel spécifique tel que Photoshop, grâce à un système de calques superposables. On peut travailler les couleurs et les textures.

La gravure à la pointe sèche : procédé de gravure en taille douce, c'est-à-dire que l'encre se fait en creux. On utilise une pointe très aiguisée pour scarifier la surface d'une plaque de métal. Au passage de la pointe, se forment un sillon entouré de deux barbes (bourrelets) correspondant au déplacement de métal. Ces barbes peuvent être ensuite diminuées.

L'aquatinte : procédé de gravure à l'eau-forte consistant à recouvrir une plaque de métal d'une couche de poudre protectrice (résine de colophane) puis à la plonger dans un bassin d'acide. Cette poudre permet d'obtenir une surface composée de points (et non de traits), grâce auxquels on obtient un effet de lavis.

La gravure au sucre : procédé de gravure en creux sur métal (taille douce) permettant de laisser des surfaces vierges pour l'eau-forte, généralement utilisée avec l'aquatinte. C'est un mélange de sucre et de gouache (ou d'encre de Chine) appliqué en dessin sur la plaque dégraissée. Puis celle-ci est vernie avec un vernis léger. La plaque est passée sous l'eau : le sucre humidifié fait sauter le vernis à l'endroit où il se trouvait posé. On peut alors appliquer la résine (colophane) sur la plaque, la fixer et passer la plaque à l'eau-forte (acide nitrique ou perchlorure de fer dilué).

La reliure : consiste à protéger le livre et à l'embellir par diverses techniques.

Le collage : consiste à coller sur un même support différents éléments séparés.

La sculpture : il existe une multitude de techniques de sculpture. La sculpture peut être en matériau plein ou creuse pour épargner la matière et alléger le poids. Dans l'exposition, les œuvres sont en métal (Seguí), en plâtre (Kochi) et en bronze (Zadkine). La sculpture en ronde bosse s'insère dans l'espace et invite le spectateur à tourner autour.

Pistes de travail avant la visite de l'exposition

Avant la visite, la thématique de l'exposition peut être abordée de diverses manières.

Voici quelques exemples :

1. Lire et analyser le poème de Claude Aveline.
2. Élaborer une grille d'analyse d'une peinture et d'une sculpture et s'exercer avec des œuvres de l'exposition :
 - Décrire le format
 - Décrire la technique
 - Décrire les différents plans composant l'image
 - Trouver les lignes de la composition
 - Décrire les couleurs utilisées
 - Comprendre l'intention de l'artiste
 - Exprimer son ressenti
3. Montrer des détails d'œuvres à retrouver le jour de la visite.
4. Visiter la réserve ornithologique de la Bièvre ou le Centre ornithologique d'Île-de-France (à Vaujours, en Seine-Saint-Denis) : observer différentes espèces d'oiseaux et réaliser un dessin sur le vif.
5. Récolter des photographies d'oiseaux sur internet et constituer une volière virtuelle avec une logique de classement ornithologique.
6. Inventer un poème sur un animal réel ou imaginaire au choix et l'illustrer.
7. Lire des albums jeunesse sur les oiseaux (cf. indications bibliographiques).
8. Réaliser des guirlandes d'origamis de différents oiseaux pour décorer la classe.
9. Réaliser des calligrammes en reprenant un ou plusieurs vers du poème.
10. Lister des expressions de la langue française incluant le mot « oiseau » ou un nom d'oiseau.

Pistes de travail pendant la visite de l'exposition

Voici quelques exemples de questions à poser pendant l'exposition. Pour plus de détails, voir la rubrique « L'exposition – Pas à pas » à la page suivante.

Salle 1 et Couloir.

1. Faire lire par un élève le poème de Claude Aveline présenté dans la salle et l'analyser brièvement : de quel animal parle-t-il ? Quels sont les éléments constitutifs de cet animal ? Quelles sont les émotions évoquées ?
2. Quelle est la seule œuvre de la salle qui n'est pas un oiseau ? (*Buste de Claude Aveline*)
3. Quelles sont les techniques utilisées par les artistes de la première volière ? (dessin, gravure, gouache, collage, etc.)
4. Les oiseaux présentés sont-ils réalistes ? Pourquoi ?

Salle 2.

1. Retrouver le poème de Claude Aveline dans une autre langue que le français : de quelles langues s'agit-il ? (arabe et japonais)
2. Quels adjectifs pourraient qualifier le style de Manabu Kochi ? (enfantin, amusant, etc.)
3. Les œuvres de Dia Al Azzawi sont-elles plutôt statiques ou dynamiques ? (dynamiques)
4. Comment sont les couleurs des oiseaux de Dia Al Azzawi ? (fortes, vives, franches, etc.)

Salle 3.

1. Où se trouvent les oiseaux d'Abderrahmane Ould Mohand ?
2. À quoi fait penser le marron dans les œuvres d'Abderrahmane Ould Mohand ? (de la terre)
3. Quel effet produit l'utilisation de l'aquarelle par Abdallah Benanteur ? (un flou rêveur, mystérieux)
4. Le livre d'Abdallah Benanteur ressemble-t-il aux livres de la bibliothèque ? Pourquoi ?

Salle 4.

1. Quels matériaux Daniel Knoderer a-t-il utilisés ? (cuir, papier découpé, métal, plastique)
2. Quel oiseau apparaît dans les œuvres de Vladimir Velickovic ? (le corbeau)
3. Quels sentiments les œuvres de Vladimir Velickovic nous procurent-elles ?
4. Décris l'œuvre de Tony Soulié (technique, couleurs, abstrait/figuratif, etc.)

Salle 5.

1. Pourquoi Mario Murua a inventé des mobiles à partir du poème de Claude Aveline ? (pour symboliser l'envol et la légèreté des oiseaux)
2. À quel paysage les peintures de Mario Murua nous font-elles penser ? (la jungle, la forêt)
3. Quelle est la couleur dominante dans ces pastels de Seguí ? (le bleu)
4. Où est le seul personnage d'Antonio Seguí représenté de face ? (*Angelito*, 2003)

Salle 6.

1. En quelle langue est écrit le poème de Claude Aveline dans le livre d'Eduardo Zamora ? (en français)
2. Comparer les vers du poème et l'illustration : ont-ils un lien direct ? (oui)
3. Le trait est-il important dans l'œuvre de Saúl Kaminer ? (oui, il délimite les contours)
4. Les oiseaux de Saúl Kaminer ont-ils des points communs avec les humains ? (oui, les bras et les jambes : anthropomorphisme)

La visite de l'exposition pas à pas

Cette section présente, salle par salle, ce que les enfants peuvent apprendre.

SALLE 1 ET COULOIR	
À VOIR	ŒUVRES CONCERNÉES
Lire le poème et l'analyser brièvement, repérer les caractéristique d'un oiseau	Le manuscrit du poème de Claude Aveline
Décrire le tout premier oiseau	Le manuscrit du poème de Claude Aveline
Repérer une technique : la sculpture	<i>Buste de Claude Aveline</i> par Zadkine
Repérer une technique : le dessin	Aveline, Cocteau
Repérer une technique : la gravure	Le Witt
Repérer une technique : la gouache	Coulot, Elsas, Gaçon, Zoran, Trevelyan
Repérer une technique : la mine de plomb	Zadkine
Repérer une technique : le feutre	Arnould
Repérer une technique : l'encre	Beaudouin, Lahner, Leygue, Mihelic, Prassinos, Prax
Repérer une technique : la lithographie	Zadkine
Style : graphique	Coulot (noir et blanc), Arnould, Mihelic, Leygue
Style : abstrait	Coulot (couleurs)
Style : minimalisme	Lahner, Le Witt
Style : enfantin	Gaçon
Style : expressionnisme	Zoran, Prassinos, Trevelyan
Anthropomorphisation de l'oiseau	Zadkine, Cocteau (la tête de l'oiseau est celle de l'acteur Jean Marais, muse de Cocteau), Beaudouin
L'oiseau évoqué par la forme globale	Aveline, Zadkine, Cocteau, Coulot, Elsas, Arnould, Beaudouin, Anonyme, Gaçon, Lahner, Mihelic, Prassinos, Prax, Zoran, Trevelyan, Le Witt
L'oiseau évoqué par un élément	Leygue
Traitement : en aplats	Elsas, Anonyme, Zoran, Trevelyan
Traitement : les contours	Zadkine, Cocteau, Lahner
La proximité avec un oiseau réel	Laisser à l'appréciation de chaque enfant
La distance avec un oiseau réel	
Atmosphère agréable et plaisante	
Atmosphère effrayante, angoissante	Laisser à l'appréciation de chaque enfant

SALLE 2	
À VOIR	ŒUVRES CONCERNÉES
Repérer une technique : la peinture acrylique	Azzawi A
Repérer une technique : la peinture numérique	Azzawi B et C
Repérer une technique : la gouache	Kochi G, H, I et J
Repérer une technique : la gravure à la pointe sèche (cuvette cernant le motif, encrage sous forme de hachures)	Kochi A, B, C, D, E et F
Repérer une technique : la sculpture	Kochi K, L, M et N
L'utilisation du noir pour cerner les motifs	Azzawi et Kochi
Le chatoyement des couleurs	Azzawi A et B
L'importance de la couleur par rapport au poème	Azzawi A, Kochi G, H, I et J
La superposition de couleurs	Azzawi A
Un oiseau proche de la réalité dans sa forme générale	Azzawi
Un oiseau éloigné de la réalité	Kochi
Repérer le poème en arabe : écriture de droite à gauche, graphie ronde	Azzawi B
Repérer le poème en japonais : écriture en colonnes, idéogramme	Kochi G
La composition de l'image bipartite	Azzawi B, Kochi B et C
L'utilisation de formes simples (rond, carré, triangle, spirale, échelle, vague, etc.)	Kochi
La densité de la composition	Azzawi A et B, Kochi

Distinguer la terre et le ciel par les couleurs et les motifs	Kochi
Repérer un oiseau en vol	Kochi A, B, D, E et G
Repérer un oiseau debout	Azzawi, Kochi C, D, F
Qualifier le style d'un artiste : naïf (figuratif, non respect de la perspective, univers d'enfant, etc.)	Kochi
Atmosphère calme et silencieuse	Kochi
Atmosphère dynamique et luxuriante	Azzawi

SALLE 3	
À VOIR	ŒUVRES CONCERNÉES
Repérer une technique : la peinture	Ould-Mohand
Repérer une technique : technique mixte (empreintes, encres, collages, aquarelle)	Benanteur
Distinguer la peinture diluée à l'eau ou non diluée	Ould-Mohand
Repérer la forme d'un livre, le comparer avec ceux de la bibliothèque	Benanteur A
Figuratif	Ould-Mohand
Non figuratif	Benanteur A
Oiseau en vol	Benanteur A, Ould-Mohand A
Oiseau posé	Benanteur B-H, Ould-Mohand A, B et C
L'oiseau représenté en général	Benanteur A, C-H, Ould-Mohand A et C
L'oiseau représenté par un élément	Benanteur B (œil), Ould-Mohand A-D (œuf)
L'importance du geste de l'artiste (proche de la calligraphie)	Benanteur
Une composition rythmée (par les couleurs, par le trait, par l'importance de la matière, par la variété des techniques, etc.)	Benanteur
L'utilisation de l'aquarelle pour donner un aspect fondu et flou	Benanteur B
Des couleurs inspirées par la terre et le minéral	Benanteur
Des couleurs inspirées par la terre	Ould-Mohand
La répétition des motifs (proches des dessins sur la poterie et les tapis berbères)	Ould-Mohand
Des oiseaux semblant chanter	Ould-Mohand A
Atmosphère poétique, rêveuse	Benanteur
Style décoratif	Ould-Mohand

SALLE 4	
À VOIR	ŒUVRES CONCERNÉES
Repérer une technique : la reliure	Knoderer
Repérer les matériaux de la reliure : cuir, plastique, papiers, etc.	Knoderer
Repérer une technique : la peinture (sur feuille et sur objet)	Soulié
Repérer une technique : la technique mixte (peinture, dessin, collage, etc.)	Velickovic
Oiseau « naturaliste »	Knoderer A
Oiseau naturaliste en vol ou au sol	Velickovic
Oiseau abstrait	Knoderer B, Soulié
Couleurs vives et fortes	Knoderer, Soulié
Palette réduite (noir, rouge, blanc, beige)	Velickovic
Importance du dessin	Velickovic
Fonctionnalité réelle ou non d'un objet	Knoderer, Soulié A
Imaginer ce que renferme la mallette	Soulié A
Imaginer ce que renferme la reliure	knoderer
Émotion suscitée : la joie, la vie, le rire, etc.	Knoderer, Soulié

SALLE 5	
À VOIR	ŒUVRES CONCERNÉES
Repérer une technique : la peinture	Murua
Repérer une technique : le pastel	Seguí A, B, C et <i>Sans titre</i>
Repérer une technique : la gravure	<i>Pajarito malo</i> et <i>L'Ange</i> de Seguí
Repérer une technique : la sculpture	Seguí D
Associer le choix du mobile au vol et à la légèreté d'un oiseau	Murua A, B, C et D
Palette foncée (noir, bleu nuit et vert sombre) inspirée par la forêt, la jungle	Murua C, F, G, H et I
Palette vive	A, B et D
Palette douce	Seguí A, B, C et <i>Sans titre</i>
La superposition des couleurs pour obtenir des nuances complexes	Seguí
L'utilisation du noir pour souligner les contours	Seguí
L'utilisation du blanc pour souligner les contours et apporter de la lumière	Murua F, G, H et I
Style : naïf	Seguí
Style : surréalisme	Murua
Creatures oniriques	Murua
Homes et femmes ailées	Seguí
Ambiance légère et poétique	Seguí
Ambiance mystérieuse	Murua
L'emploi réaliste du bleu pour le ciel	Seguí
Repérer le seul personnage de face chez Seguí	Seguí B
Représenter un homme générique pour traduire l'universalisme d'un propos	Seguí

SALLE 6	
À VOIR	ŒUVRES CONCERNÉES
Repérer une technique : peinture	Kaminer, Zamora
Peinture pure	Kaminer
Peinture plus ou moins diluée	Zamora
Style graphique	Kaminer
Style naïf	Zamora
Minimalisme de la composition	Kaminer
Densité de la composition	Zamora
Aplats colorés parcimonieux	Kaminer
Palette réduite	Kaminer, Zamora
Poème en espagnol	Kaminer
Poème en français	Zamora
Œuvre figurative et narrative	Zamora
Utilisation du noir pour faire les contours	Zamora
Hors du temps, hors géographie	Kaminer
Paysage entre ciel et terre	Zamora
Présentation en pages, forme « classique » du livre	Zamora
Présentation en accordéon originale	Kaminer
Oiseaux inspirés de la réalité	Zamora
Oiseaux anthropomorphes	Kaminer, Zamora C
Position du texte : en marge	Zamora A et C
Position du texte : dans le champ, suivant ou non la forme des motifs	Zamora B et D

Pistes de travail après la visite de l'exposition

Le thème de l'exposition peut être exploité dans de nombreuses matières. En français : étudier un corpus de textes sur le thème des oiseaux (*Les Oiseaux* d'Aristophane, *Les Fables* de La Fontaine, le poème de Claude Aveline, *Jonathan Livingstone le goéland* de Richard Bash, etc. Cf. la bibliographie). En géographie : étudier différents pays à partir des espèces d'oiseaux. En sciences : les oiseaux migrateurs et le cycle des saisons, ovipares/vivipares, etc. En musique : étude de morceaux caractéristique de *La flûte enchantée* de Mozart par exemple (cf. les indications bibliographiques).

Voici deux propositions d'ateliers d'arts plastiques de 30-40 minutes environ chacun.

1. Premier atelier : Réalisation d'un livre sous la forme d'un mobile oiseau à la manière de Mario Murua

But de l'atelier : S'inspirer du travail d'un artiste pour produire une œuvre originale
Travailler la notion d'équilibre
Mêler poésie et arts plastiques

Techniques travaillées : Découpage, pliage, collage, dessin, coloriage, peinture, écriture

Matériel nécessaire pour un mobile :

- 1 photocopie du poème *Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas*
- 1 feuille cartonnée rigide A3
- 1 feuille cartonnée rigide A4
- Plusieurs feuilles de papier Canson, ou papier de soie, de plusieurs couleurs
- 2 gabarits d'oiseaux (sur Internet)
- Colle
- Ciseaux
- Agrafeuse
- Peinture
- Feutres
- Crayon à papier
- Fil de nylon ou ficelle

Étapes de réalisation du mobile :

1^{ère} étape : l'oiseau proprement dit, le bas du mobile

- Découper 2 gabarits d'oiseaux trouvés sur internet
- Dessiner les yeux de l'oiseau : un sur le gabarit avec l'oiseau regardant vers la droite et un sur le gabarit avec l'oiseau regardant vers la gauche
- Avec des feutres, dessiner le plumage de l'oiseau en utilisant uniquement le graphisme
- Découper 10 bandes de papiers colorés assez fines (environ 0,5 cm) et de même longueur
- Regrouper une des extrémités des 10 bandes et placer le tout entre les deux gabarits au niveau de la queue de l'oiseau ;agrafer (laisser le reste de l'oiseau pour l'instant ouvert)
- Avec des ciseaux, faire délicatement torsader les bandes de papiers colorés, qui forment alors une belle queue en panache
- Mettre de côté l'oiseau pour la fin de l'atelier

2^{ème} étape : la « couverture » du livre, les grandes ailes de l'oiseau

- Plier en deux la feuille cartonnée A3 puis la placer devant soi verticalement, l'ouverture à droite
- Ouvrir la feuille ; coller sur toute la surface, bord à bord, une feuille de papier coloré au choix
- Retourner la feuille complètement, à l'horizontale (le papier coloré est contre la table)
- Sur la partie droite de la page, réaliser la couverture du livre en écrivant assez gros pour être vu de loin et avec des feutres de plusieurs couleurs :
 - l'auteur : « Claude Aveline »,
 - le titre du poème : « Portrait de l'Oiseau-Qui-n'Existe-Pas »
 - la date de création du poème : « 1950 »
- Peindre le fond de la couverture avec une ou deux couleurs au choix
- Sur la partie gauche de la feuille, dessiner puis peindre un oiseau perché sur un arbre dans son nid ; faire le fond si le temps est là
- Le long de la pliure de la feuille, peindre une bande large mordant sur les deux côtés de la page afin de réaliser une « reliure » à la manière d'un vrai livre
- Mettre de côté à sécher à côté de l'oiseau de la 1^{ère} étape

3^{ème} étape : les « pages intérieures » du livre, les petites ailes de l'oiseau

- Plier en deux la feuille cartonnée A4 puis la placer devant soi verticalement, l'ouverture à droite
- Ouvrir la feuille ; coller sur toute la surface, bord à bord, une feuille de papier coloré au choix (différent de celui choisi pour la grande feuille)
- Retourner la feuille complètement, à l'horizontale (le papier coloré est contre la table)
- Sur la partie droite de la page, coller (ou écrire) le poème de Claude Aveline au centre puis remplir uniquement les lettres « O » avec des feutres différents
- Peindre autour du poème une frise alternant un oiseau et un œuf, un oiseau et un œuf etc.
- Sur la partie gauche de la page, écrire dans les langues connues (sûrement français/anglais/espagnol) les mots auxquels on pense quand on parle d'un oiseau, en variant les couleurs et les écritures (majuscules, minuscules, script, attaché, etc.)
 - Idées de mots possibles : Oiseau / bird / pájaro ; Bec / beak / pico ; Arbre / tree / árbol ; Nid / nest / nido ; Branche d'arbre / tree branch / rama de árbol ; Œuf / egg / huevo
- Sur la même page, peindre un fond coloré en peignant autour des mots

4^{ème} étape : l'assemblage du mobile

- Au milieu de la pliure de la grande page et de la petite page, faire un petit trou avec les ciseaux
- Prendre un long morceau de fil de nylon et, à l'une des extrémités, faire une boucle nouée solidement car elle servira à suspendre le mobile
- Faire passer le fil dans la grande page par le côté extérieur (là où se trouve le titre), puis faire un double-nœud après la page pour bien la bloquer
- 15-20 cm plus loin, faire un nouveau double-nœud, puis enfiler la petite page par le côté extérieur (là où se trouve le poème) puis faire un double-nœud après la page pour bien la bloquer
- 15-20 cm plus loin, faire un nouveau double-nœud puis prendre un des gabarits d'oiseau de la 1^{ère} étape et scotcher le fil à l'intérieur de ce dernier (partie non décorée)
- Coller le second gabarit sur le premier pour faire un seul et même oiseau et cacher le fil
- Couper le fil qui dépasse à la sortie du corps de l'oiseau ou s'en servir pour accrocher des perles ou autres décorations

5^{ème} étape : les finitions à la séance suivante ou à la maison

- Une fois la peinture sèche, il est possible de peindre sur les pages versos recouvertes de papiers colorés unis

2. Deuxième atelier : Réalisation d'un livre unique à la manière des artistes

But de l'atelier : Créer un livre original unique

Réaliser une boîte à partir d'un patron

Travailler plusieurs techniques autour d'un même thème

Techniques travaillées : Découpage, pliage, collage, dessin, peinture, etc.

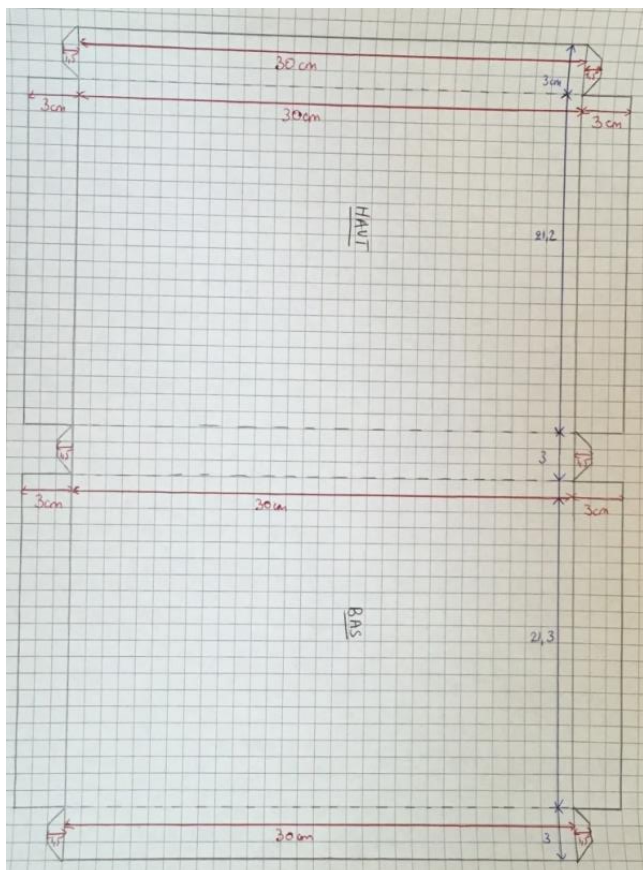
Matériel nécessaire pour un livre unique :

- | | |
|--|--|
| - 1 feuille cartonnée 50 x 65 cm | - Papiers Canson de couleurs différentes |
| - 1 photocopie du poème de Claude Aveline à coller (ou pour modèle à recopier) | - Crayon à papier |
| - 4 feuilles Canson A4 (ou moins ou plus selon le temps consacré à l'atelier) | - Peinture acrylique |
| | - Encre de Chine |
| | - Pastels |
| | - Colle |

Étapes de réalisation du livre unique :

1^{ère} étape : réalisation de l'étui

- Sur la feuille cartonnée 50 x 65 cm, réaliser puis découper le gabarit de l'étui comme sur la photo suivante, avec les cotes indiquées en cm ci-après :



- Mettre la feuille à l'horizontale, la partie « haut » à droite puis écrire le titre du poème, l'auteur et la date
- Écrire sur la partie gauche le poème
- Décorer l'étui avec la technique de son choix
- Laisser sécher, puis faire le montage de l'étui en pliant et en collant les languettes

2^{ème} étape : réalisation de portraits d'oiseaux selon différentes techniques

- Réalisation d'un portrait d'oiseau avec de la peinture acrylique sur une feuille A4
- Réalisation d'un portrait d'oiseau avec des papiers découpés et collés sur une feuille A4
- Réalisation d'un portrait d'oiseau avec des pastels sur une feuille A4
- Réalisation d'un portrait d'oiseau avec de l'encre de Chine sur une feuille A4
- Laisser sécher puis ranger les oiseaux dans l'étui terminé

3^{ème} étape : à la maison

- Possibilité de décorer l'intérieur de l'étui laissé blanc
- Possibilité de poursuivre le livre en réalisant d'autres oiseaux dans d'autres techniques

Grille d'analyse d'une œuvre

Technique artistique :

- Peinture (acrylique, gouache, numérique, etc.)
- Aquarelle
- Dessin
- Encre
- Photographie
- Gravure
- Eau-forte
- Pastel
- Sculpture (ronde-bosse)
- Reliure
- Mobile
- Vidéo
- Installation

Format :

- Carré / Rectangulaire
- Vertical (format « portrait ») / Horizontal (format « paysage »)
- Bidimensionnel / Tridimensionnel (Plat / En volume)

Cadrage :

- Vue de loin / Vue de près / Zoom
- Gros plan : une partie du sujet ou de l'environnement
- Plan moyen : le sujet apparaît en entier
- Plan large ou plan d'ensemble : le sujet dans une partie de l'environnement
- Plan général : le sujet dans son environnement général
- Plan rapproché : le sujet est coupé à la taille ou à la poitrine, le décor est secondaire
- Plan américain : le sujet est coupé à mi-cuisse, le décor est secondaire

Angle de vue :

- À hauteur d'œil : l'artiste est placé frontalement au sujet
- Plongée : l'artiste est placé au-dessus du sujet
- Contre-plongée : l'artiste est placé en-dessous du sujet

Profondeur de champ :

- Premier plan
- Deuxième plan
- Arrière-plan

Lignes dominantes de la composition :

- Verticales : impression de stabilité
- Horizontales : impression de stabilité
- Obliques : impression d'instabilité, dynamisme
- Droites / Courbes

Lumière :

- Son origine
- Sa direction
- L'effet produit
- Les ombres

Noir et blanc :

- Contrasté / Doux (dominante grise)
- Sombre / Clair

Couleurs :

- Chaudes / froides
- Contrastées / Non contrastées
- Sombres / Claires
- Vives / Ternes

L'oiseau dans l'art - Repères

Les animaux ont été parmi les premières représentations artistiques produites par l'homme. L'oiseau, descendant direct d'un groupe de dinosaures apparu il y a environ 150 millions d'années, est parmi eux largement présent et abordé dans toutes les techniques artistiques, tantôt de manière naturaliste, tantôt de façon stylisée. Présent sur toute la surface de la terre, l'oiseau a toujours fait partie de l'environnement des hommes et a suscité leur intérêt. Il est ainsi rapidement chassé puis domestiqué. Sa capacité à voler interpelle et fascine l'homme qui, dès le début de son histoire, utilise par ailleurs l'oiseau pour symboliser des éléments, des divinités. Anthropomorphisé ou non, l'oiseau personnifie les aspirations et les peurs des hommes. Il occupe ainsi dans les croyances et dans l'histoire de l'art une place considérable, dont voici quelques jalons.

Préhistoire

La faune est le sujet majoritaire des représentations préhistoriques ; ce sont principalement de grands herbivores (chevaux, bisons, mammoths, aurochs, etc.). Parmi ces représentations, on rencontre quelques volatiles. Les premières images d'oiseaux dans les productions artistiques humaines datent du Paléolithique, une période comprise entre 40 000 BP* et 10 000 BP environ. On les trouve sur les parois des grottes, comme les chouettes de la grotte des Trois frères (17 000-12 000 BP) ou l'oiseau de la célèbre *Scène du Puits* de la grotte de Lascaux (vers 15 000 BP). Les oiseaux décorent également des objets du quotidien, notamment des propulseurs destinés à la chasse, tel le propulseur du Mas d'Azil dit « au Faon aux oiseaux » (vers 15 000 BP).

Les hommes représentent les oiseaux de la même manière que les autres animaux dans des techniques variées. Ils pratiquent ainsi la gravure directement dans la roche, la peinture grâce à des pigments naturels (cf. le pingouin de la grotte Cosquer, 27 000-19 000 BP) et la sculpture en ronde-bosse comme pour les décors des propulseurs, notamment sur de l'os.

Sous un apparent réalisme découlant de l'observation, le traitement de la faune présente une certaine stylisation. Ainsi, les oiseaux, comme les autres animaux, sont généralement représentés de profil (à l'exception notable de la chouette de la grotte Chauvet), leur taille n'est pas toujours celle de la réalité, leur corps est simplifié aux traits caractéristiques principaux et leur habitat n'est jamais représenté.

En représentant des oiseaux, les hommes du Paléolithique figeaient dans un matériau leur environnement immédiat et leurs proies, mais il est également probable qu'une dimension mythologique et spirituelle devait guider leur démarche.

* On indique par la mention « Before Present » ou « BP » les datations obtenues pour des périodes très anciennes.

Antiquité

Durant l'Antiquité, l'intérêt pour les oiseaux ne se dément pas et les représentations abondent. Les oiseaux, nombreux sur les rives du Nil, imprègnent la culture et l'art égyptiens antiques. Ainsi, des divinités présentent des caractéristiques aviaires telles que les plumes (la plume de Maat symbolise la justice, etc.). D'autres dieux hybrides possèdent un corps d'homme surmonté d'une tête d'oiseau, comme Thot et Horus. L'âme du défunt est également présentée sous la forme d'un homme à tête d'oiseau. On rencontre ainsi de très nombreux oiseaux en peinture, en sculpture, en orfèvrerie, etc. Leur représentation témoigne tantôt d'un souci naturaliste comme dans les nombreuses scènes de chasse bien qu'ils soient peints de profil, tantôt d'une stylisation à des fins décoratives (bijoux).

En Grèce et à Rome, l'oiseau possède également cette dimension divine et funéraire. Les oiseaux abondent dans la mythologie. Ainsi, certaines divinités peuvent se présenter aux hommes sous forme d'oiseau, tel Jupiter se métamorphosant en aigle pour enlever Ganymède ou en cygne pour conquérir Léda, ou sont entourés d'oiseaux (le paon de Junon, les colombes d'Aphrodite). Les peintures, les sculptures, l'orfèvrerie et les objets du quotidien décorés de divinités figurent très fréquemment des oiseaux, là encore traités de manière tantôt naturaliste, tantôt stylisée. Parallèlement, se développe un art pour les vivants dans lequel les oiseaux sont très présents. C'est le cas notamment de la littérature, de fiction comme *Les Oiseaux* d'Aristophane, ou à vocation scientifique comme le livre entier que leur consacre Pline dans son *Histoire Naturelle*. On sait également par les auteurs antiques que les Grecs et les Romains possédaient des volières. Les natures mortes, que l'on peut voir dans les peintures et mosaïques, témoignent d'un réel souci d'observation et d'un rendu naturaliste. On représente ainsi

fréquemment les oiseaux dans des jardins, au bord de fontaine (cf. les peintures de Pompéi), véritables prolongements des jardins réels.

Moyen-âge et Renaissance

L'*Histoire Naturelle* de Pline a largement inspiré les bestiaires* médiévaux, dans lesquels les oiseaux apparaissent nombreux. Il s'agit rarement de représentations tirées d'une observation de première main et les artistes se copient souvent entre eux. Les manuscrits enluminés médiévaux mêlent indistinctement des oiseaux réels (passereaux, faucons, etc.) et des oiseaux imaginaires tels que le phénix. On les trouve également en grand nombre dans les traités de chasse comme le *Livre de chasse de Gaston Phébus* (XIV^e siècle) car à cette époque la fauconnerie connaît son apogée parmi les passe-temps nobles. Mais ils apparaissent également sur des tapisseries, notamment celles ornées de scènes de chasse, ou encore l'orfèvrerie, telle l'*Aigle de Suger* (XII^e siècle).

Les oiseaux abondent dans l'imagerie religieuse, ils sont au cœur des événements les plus importants de la Bible. Ainsi, dans la *Genèse*, les oiseaux sont créés par Dieu au cinquième jour de la Création (avant l'homme), ils sont légions dans le Paradis d'Adam et Eve. Le corbeau est le premier oiseau mentionné mais la colombe est le plus fréquent (elle symbolise l'esprit saint). Aussi, dans les œuvres médiévales et postérieures, la présence de nombreux oiseaux porte une symbolique chrétienne forte : l'hirondelle est associée à la Résurrection car elle revient chaque printemps en Europe, le chardonneret saisi par l'enfant Jésus dans de nombreuses *Madone à l'Enfant* est une référence à la Crucifixion, le coq évoque la Passion, l'aigle est associé à saint Jean dans le tétramorphe, etc.

À la Renaissance, les oiseaux ne sont pas le sujet principal des tableaux mais leur présence ajoute souvent un sens symbolique à la scène représentée. Ils abondent notamment dans les portraits individuels du XVI^e siècle. On voit par ailleurs se développer l'observation des oiseaux dans leur milieu dans une intention naturaliste (cf. les dessins de Pisanello, l'*Aile d'oiseau* de Dürer, etc.).

L'oiseau, réel ou imaginaire, est également un motif fréquent dans l'art islamique, qu'il s'agisse de vaisselle, de peintures dans des manuscrits, ou d'objets décoratifs. Il est le plus souvent stylisé, ses courbes épousant volontiers la forme du support. *La conférence des oiseaux*, écrite en 1177 par le poète soufi Farîd al-Dîn Attâr, a été prétexte à la représentation de nombreux oiseaux.

En Chine, l'oiseau occupe une place centrale dans les beaux-arts à partir du X^e siècle, avec le développement d'un genre particulier appelé « fleurs et oiseaux » (*huaniao*), découlant d'un long travail d'observation d'oiseaux vivants. Mais ces oiseaux sont rarement de simples oiseaux ; ils sont des symboles de rang social, de bon augure, de longévité comme la grue, etc. Les oiseaux imaginaires sont par ailleurs nombreux, tels le phénix symbolisant l'immortalité et la royauté.

* Les bestiaires désignent des ouvrages regroupant des fables morales sur les « bêtes », animaux réels et imaginaires.

XVII^e - XVIII^e siècle

Au XVII^e siècle, la représentation des animaux devient en Europe un genre pictural à part entière et les tableaux d'oiseaux sont nombreux. Les oiseaux deviennent prépondérants dans les peintures de paysage et les natures mortes. On voit se développer un goût pour les oiseaux exotiques, lié à l'essor des ménageries et des zoos et à l'arrivée d'espèces inconnues provenant des colonies. Si la véracité naturaliste de ces oiseaux est notable, leur environnement d'origine est généralement fantasmé. Dans ces œuvres, les oiseaux sont surtout regroupés par espèces. Des typologies de peinture nouvelles se développent, spécifiquement consacrées aux oiseaux : il s'agit notamment des concerts et des parlements d'oiseaux, dans lesquels les oiseaux sont présentés comme une société copiée sur celle des hommes, souvent dépeinte avec humour.

Au XVIII^e siècle, la taille des tableaux diminue pour s'adapter à un cadre de vie plus petit et les sujets évoluent. On retrouve ainsi des thèmes plus populaires, comme le poulailler. Les oiseaux sont plus nombreux dans les scènes domestiques et on les rencontre fréquemment dans les portraits de femmes ou d'enfants avec animaux (par exemple *L'oiseau mort* de Jean-Baptiste Greuze).

À partir du milieu du XVIII^e siècle, avec l'essor de l'esprit scientifique et encyclopédique, le goût pour les livres ornithologiques se développe. Les planches dessinées, peintes ou aquarellées de ces ouvrages présentent ainsi des oiseaux dans un souci de véracité. C'est à cette époque que Buffon produit son *Histoire naturelle des oiseaux* ornée de magnifiques illustrations. Enfin, l'utilisation des

oiseaux à des fins morales se poursuit, comme dans les *Fables* de La Fontaine, dans lesquelles de très nombreux oiseaux apparaissent pour personnifier des traits de caractères humains.

En Chine, le genre *huaniao* connaît son apogée au XVIII^e siècle. Les peintures se caractérisent par leur élégance et leur simplicité. En Inde, les productions artistiques mogholes représentent fréquemment des oiseaux. En effet, ces derniers sont présents dans les récits mythiques tels que le *Ramayana*, largement illustrés par les artistes depuis plusieurs siècles. Comme dans la mythologie européenne, de nombreux oiseaux sont présents dans le panthéon indien tel Garuda, la monture fabuleuse et hybride du dieu Vishnu, très représentée dans la sculpture architecturale, la ronde bosse et les arts du livre. Ils sont largement stylisés et décoratifs et présentent souvent des couleurs vives.

L'oiseau apparaît également dans les productions des Indiens d'Amérique, de différentes manières. L'art de la plume semble caractéristique de cette aire géographique. Les plumes sont récupérées puis utilisées dans la création d'objets comme des coiffes (cf. déjà au XVI^e siècle la coiffe de Moctezuma II aux couleurs éclatantes). Elles peuvent avoir un rôle sacré, comme c'est le cas de la plume d'aigle chez les Sioux Lakota. Toujours en Amérique du Nord, l'Oiseau tonnerre, une créature légendaire sous forme d'oiseau, est fréquemment représenté dans des totems ou sur des peaux peintes, de manière très stylisée voire abstraite et colorée.

XIX^e - XXI^e siècles

En Europe, l'engouement scientifique pour l'étude ornithologique se poursuit au XIX^e siècle (on recense au début du siècle 3000 espèces d'oiseaux, contre 564 en 1758 et environ 10 000 aujourd'hui). Dans la fascination pour capturer le mouvement des êtres animés, l'essor de la photographie permet d'arrêter le vol des oiseaux (cf. les chronophotographies de Muybridge). C'est aussi l'apogée de la sculpture animalière, dont le plus illustre représentant est Antoine Barye, qui représente de nombreux oiseaux dans un souci naturaliste. Cependant, les artistes puisent toujours dans la thématique des oiseaux pour réaliser des œuvres poétiques, insérant fréquemment les oiseaux dans les actions des hommes, qu'elles soient réelles ou mythologiques. Les oiseaux peuvent être là encore représentés de manière naturaliste ou bien stylisée, parfois réduits à leur simple évocation.

Dans les arts d'Afrique et d'Océanie, l'oiseau occupe toujours une place prépondérante dans les représentations artistiques. Il est la plupart du temps représenté de manière stylisée, parfois abstraite, parfois anthropomorphisé. Généralement, l'oiseau symbolise des esprits ou des divinités. Il est présent en sculpture, dans des coiffes et des masques, en peinture, etc.

En Occident, la sensibilité pour les oiseaux dans l'art se poursuit aux XX^e et XXI^e siècles. Les avant-gardes (telles le cubisme), qui remettent en cause au début du XX^e siècle la notion de représentation dans l'art et explorent de nouvelles voies, s'attachent toujours aux oiseaux. Ces derniers deviennent des prétextes et ne sont plus le sujet principal de la représentation. Ainsi, le souci naturaliste et la symbolique traditionnelle des oiseaux disparaissent car les artistes leur appliquent leurs principes artistiques : décomposition des formes pour les cubistes (Picasso, *Les oiseaux morts*, 1912), décomposition des mouvements pour les futuristes (Giacomo Balla, *Le vol des hirondelles*, 1913), minimalisme pour Brancusi (*Oiseau dans l'espace*, 1923-1924), etc. De nombreux artistes s'inspirent des formes des créations africaines, océaniques et américaines désormais présentes dans les collections muséales européennes et tendent ainsi à s'éloigner des formes naturelles. Les oiseaux, enfin, sont un moyen pour certains artistes de traduire leur intériorité. C'est notamment le cas des surréalistes comme Max Ernst, dont l'alter ego est l'oiseau Loplop.

Bien sûr, aux époques récentes, des artistes continuent de cultiver un regard plus ornithologique, notamment par le biais de la photographie et de la vidéo. Ainsi, les corbeaux ont été immortalisés par le célèbre film d'Alfred Hitchcock *Les oiseaux* (1963).

Enfin, la taxidermie des oiseaux, qui se développe au XVIII^e siècle dans un but scientifique, semble aujourd'hui partie intégrante de la création d'artistes contemporains, comme Mathieu Miljavac. Dans les œuvres de ces artistes, la beauté de l'animal est utilisée dans des compositions audacieuses mais c'est aussi, bien souvent, une manière de dénoncer les comportements humains vis-à-vis de la faune. L'oiseau dans l'art se fait alors vecteur de revendications éthiques.

L'oiseau dans l'art - Œuvres de comparaison

Préhistoire



Scène du puits, 18 600 av. n. è., oxyde de Manganèse sur paroi rocheuse, Grotte de Lascaux (Dordogne)



Le faon aux oiseaux, propulseur, vers 13 000 av. n. è., bois de renne gravé, L. 32 cm, Le Mas-d'Azil, Musée de la Préhistoire



Bâton percé à tête d'oiseau stylisée, vers 15 000 av. n. è., bois de renne, L. 18,7 cm, Saint-Germain-en-Laye, Musée d'archéologie nationale

Antiquité

- Égypte antique



Chasse aux oiseaux dans les marais (détail), tombe de Nakht, Dra Abou el-Naga (Égypte), vers 1370 av. n. è.



Horus (dieu faucon), Basse époque (664 - 332 avant n. è.), bronze, H. 53 cm, Paris, Musée du Louvre

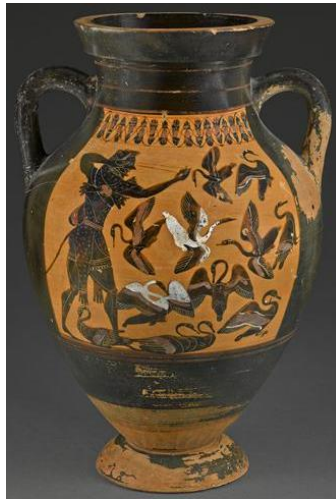


Thot (dieu ibis), IV^e siècle av. n. è., bois et bronze, 35,5 x 47 cm, Paris. Musée du Louvre

- Grèce antique



Pyxis décorée d'oiseaux, vers 720 av. n. è., céramique, H. 15 cm, Paris, Musée du Louvre



Héraclès et les oiseaux du lac Stymphale, VI^e siècle av. n. è., céramique, H. 46 cm, Boulogne-sur-Mer, Château-Musée



Coupe de l'oiseleur (vue de l'intérieur), vers 550 av. n. è., céramique, D. 23,5 cm, Paris, Musée du Louvre



Pendentif en forme d'oiseau à tête humaine, VII^e siècle av. n. è., or, H. 2,2 cm, Paris, Musée du Louvre



Chouette (symbole de la déesse Athéna) sur un tétradrachme (monnaie athénienne), vers 470 av. n. è., argent, D. 24 mm, Paris, BnF



Mosaïque des colombes, copie romaine d'après un original grec du II^e siècle av. n. è. attribué à Sosos, mosaïque, 85 x 98 cm, Rome, Musées Capitolins

- Rome antique



Fresque du nymphée de la villa de Livie à Prima Porta, 30-20 av. n. è., 5,90 x 11 m, Rome, Palazzo Massimo (aperçus)



Chat mangeant une caille et un canard, II^e siècle av. n. è., mosaïque, 49 x 281 cm, Naples, Musée national d'archéologie



Flacon en forme d'oiseau, I^{er} siècle, verre, 9 x 17,5 cm, Paris, Musée du Louvre



Minerve tenant la chouette, I^{er}-II^e siècle, bronze, H. 32,7 cm, Paris, Musée du Louvre

Moyen-âge



Coupe à l'oiseau stylisé islamique (vue intérieure), X^e-XI^e siècle, argile glaçurée, Paris, Musée du Louvre



Chapiteau d'angle aux oiseaux affrontés de l'église Sainte-Geneviève (Paris), XII^e siècle, calcaire, H. 4 cm, Paris, Musée de Cluny



Vase dit Aigle de Suger, XII^e siècle, porphyre (vase), argent, dorure et nielle (monture), 43 x 27.5 cm, Paris, Musée du Louvre



Codex Vindobonensis, series nova 2644 : Élevage des oies, XIV^e siècle, miniature (peinture sur papier), Vienne, Österreichischen



Giotto, Saint François prêchant aux oiseaux, fin du XIII^e siècle, fresque, Assise, Basilique Saint-François, église supérieure



Tenture : la chasse au faucon à cheval, vers 1500-1530, tapisserie (laine), 2,7 x 3,8 m, New-York, The Metropolitan Museum of Art

Renaissance et époque moderne



Léonard de Vinci (d'après), *Léda et le cygne*, XVI^e siècle, huile sur toile, 112 x 86 cm, Rome, Galerie Borghèse



Plat à décor de fleurs et oiseaux, XVII^e siècle, Chine, porcelaine peinte, D. 34,5 cm, Paris, Musée Guimet



Jean-Baptiste Greuze, *L'oiseau mort*, XVIII^e siècle, huile sur bois, 68 x 55 cm, Paris, Musée du Louvre



Nicolas Lancret, *L'attrapeur d'oiseaux*, vers 1738, huile sur toile, 32,5 x 40,6 cm, Londres, Wallace Collection



Atelier de François Desportes, *Oiseaux exotiques*, XVIII^e siècle, huile sur toile, 97 x 124 cm, Paris, Musée du Louvre



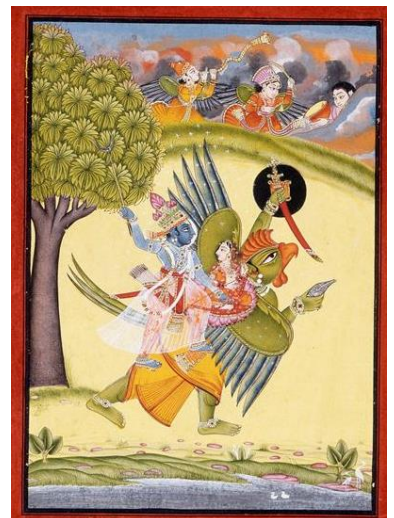
Buffon, *L'histoire naturelle des oiseaux : huppe*, XVIII^e siècle, dessins et gravures, 10 volumes



François Boucher, *Portrait de madame Baudouin, fille du peintre*, vers 1750, huile sur toile, 75,5 x 65 cm, Paris, musée Cognacq-Jay



Masque à tête d'oiseau amérindien, XVIII^e siècle, bois, coquille et plumes d'oiseaux, Londres, British Museum



Krishna et Satyabhama montant l'aigle Garuda, XVIII^e siècle, Inde, gouache et rehauts d'or, 26,3 x 20,3 cm, Los Angeles (États-Unis), Los Angeles County Museum

XIX^e siècle



Oiseau sculpture, XIX^e siècle, Océanie, bois, Paris, Musée du Quai Branly



Hiroshige Utagawa, *Iris et héron blanc*, XIX^e siècle, Japon, estampe, 37,8 x 17 cm, Londres, Victoria and Albert Museum



Antoine Louis Barye, *Milan emportant un héron*, XIX^e siècle, bronze, H. 28 cm, Paris, Musée du Louvre



François Rude, *Hébé et l'aigle de Jupiter*, 1852, bronze, H. 78 cm, Paris, Musée du Louvre



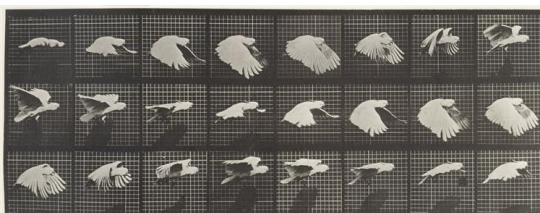
Gustave Moreau, *Léda et le cygne*, XIX^e siècle, huile sur toile, 2,2 x 2,05 m, Paris, Musée Gustave Moreau



Eugène Cuvelier, *Nature morte aux oiseaux*, vers 1862, photographie, 25,7 x 19,8 cm, Paris, Musée d'Orsay



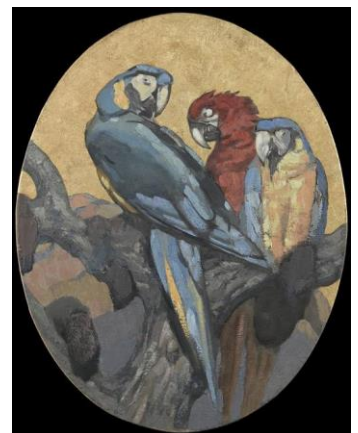
Édouard Manet, *Jeune femme en 1866*, 1866, huile sur toile, 1,8 x 1,3 m, New-York, The Metropolitan Museum of Art



Eadweard Muybridge, *Le perroquet volant*, 1887, chronophotographie, 4,4 x 16,5 cm, Paris, Musée d'Orsay



Maurice Denis, *Décoration de chambre à coucher : les colombes*, 1895, détrempe, 53 x 85 cm, Saint-Germain-en-Laye, musée départemental Maurice Denis



Paul Jouve, *Trois perroquets*, XIX^e siècle, huile sur toile, 92,5 x 73 cm, Beauvais, musée de l'Oise

XX^e et XXI^e siècles



Malangi David, *Oiseau*, XX^e siècle, Océanie, bois peint, 8,15 x 12 cm, Paris, Musée du Quai Branly



Coiffe du Vanuatu, XX^e siècle, plumes d'oiseau, fougère et roseau, 8 x 6 cm, Paris, Musée du Quai Branly



Constantin Brancusi, *Oiseau dans l'espace (Oiseau jaune)*, 1923-1924, calcaire, bois et marbre, H. 2,6 m, Paris, Centre Pompidou



Marie Laurencin, *Léda et le cygne*, 1923, huile sur toile, 67,3 x 81,3 cm, Philadelphie, Philadelphia Museum of Art



Paul Klee, *Oiseau migrateur*, 1926, dessin et gouache sur papier, 40,3 x 48,6 cm, New-York, The Metropolitan Museum of Art



François Pompon, *Corbeau*, 1928, bronze, 38 x 50,8 cm, Saulieu, Musée François Pompon



Brassaï, *Oiseau, vue de Notre-Dame*, 1933, photographie, collection particulière



George Rouault, *Oiseau*, 1939, encre, gouache et huile sur papier, 16 x 27 cm, Paris, Centre Pompidou



René Magritte, *Le retour*, 1940, huile sur toile, 50 x 66 cm, Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique



Marc Chagall, *Le coq*, 1947, huile sur toile, 126 x 91,5 cm, Lyon, musée des Beaux-Arts



Pablo Picasso, *Colombe de la paix*, vers 1950, dessin, Paris, Musée d'art moderne de la Ville de Paris



Georges Braque, *Les oiseaux*, 1952-1953, peinture, 270 x 212 cm, compartiment central du plafond de la salle Henri II du musée du Louvre



Pablo Picasso, *Vase gros oiseau visage noir*, 1961, terre cuite blanche, éléments tournés, modelés et assemblés, peinte aux oxydes et à l'engobe, sous couverte partielle, Roubaix, La Piscine



Jean Arp, *L'oiseau caravelle*, 1965, marbre, H. 68 cm, Clamart, fondation Arp



Pierre Béranger, *Portrait d'oiseaux*, 1979, photographie, 32 x 47,5 cm, Paris, Centre Pompidou



Marc Desgrandchamps, *Sans titre*, 2005, huile sur toile, 200 x 600 cm, Paris, Centre Pompidou



José Davila, *Make your own sunshine*, 2013, émail sur metal, 290 x 150 x 130 cm, Paris, Centre Pompidou



Mathieu Miljavac, *Black burnst*, pigeons montés sur une tige d'acier ciré, 2016



Juan Ford, *Nuée d'oiseaux*, installation, 2015

L'oiseau en littérature, en poésie et en musique

- Se reporter au recueil de textes en annexe.

Indications bibliographiques

❖ Poème original (1950)

Claude Aveline, *Portrait de l'Oiseau-qui-N'Existe-Pas et autres poèmes. Lithographies originales d'Ossip Zadkine*, Genève, Club du Poème, 1965

❖ Essais

Daniel Abadie, *Antonio Seguí*, Paris, Hazan, 2010

Marie Akar, « Daniel Knoderer, le relieur libre et indomptable », *Art & Métiers du livre*, n° 250, 2005, p. 72-79

Alin Avila et Bernard Noël, *Velickovic. Peintures 1954-2013*, Paris, Gourcuff Gradenigo, 2013

Gérard Bertrand, *Ossip Zadkine (1890-1967)*, Encyclopédie Universalis en ligne
➤ Disponible à : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/ossip-zadkine/>

Caroline Bugler, *The bird in art*, Londres-New York, Merrell, 2012

Galerie Thessa Herold, *Saul Kaminer : l'ombre d'un oiseau*, Paris, Galerie Thessa Herold, 2004

Patrick Grainville, *Tony Soulié*, Paris, Art in Progress, 2006

Marc Hérisse, Raoul-Jean Moulin et Bernard Fabre, *Benanteur. Peintures*, Paris, Éditions Cléa, 2002

Françoise Monnin, *Kochi : peintures, pastels, sculptures, lithographies*, Paris, Galerie Claude Lemand, 1991

Musée de l'Hospice Saint-Roch, *Portrait de l'Oiseau-qui-N'Existe-Pas. Collection Claude et France Lemand. Peintures, dessins, sculptures, livres d'artistes et estampes. Sur un poème de Claude Aveline*, Issoudun, 2014

Charles Pocock, *Dia al Azzawi. Rétrospective*, Dubaï, Meem Editions, 2009

Fatma Zohra Zamoum (et al.), *Les effets du voyage : 25 artistes algériens*, [exposition au Palais des Congrès du Mans du 1^{er} au 31 décembre 1995], Éditions Amsaoui, 1995

❖ Sitographie

Galerie Claude Lemand : www.claude-lemand.com

Dia Al Azzawi : www.azzawiart.com

Mario Murua : www.mariomurua.com

Antonio Seguí : www.antonio-segui.com

Vladimir Velickovic : www.vladimir-velickovic.com

❖ Littérature et poésie sur le thème de l'oiseau (Adultes)

Farîd al-Dîn Attâr, *La conférence des oiseaux*, 1177

John Alec Baker, *Le pèlerin*, 1989

Richard Bash, *Jonathan Livingstone le goéland*, 1970

Charles Baudelaire, *L'albatros*, 1841

William Bayer, *Pèlerin*, 2007

Henri Brunel, *Éloge de l'oiseau*, 2005

André Bucher, *Le cabaret des oiseaux*, 2004

Daphne Du Maurier, *Les oiseaux et autres nouvelles*, 1953

William Fiennes, *Les oies des neiges*, 2014

John Keats, *Ode à un rossignol*, 1819

Alphonse de Lamartine, *Ode au rossignol*, 1867 (pour le compositeur Charles Gounod)

Katherine Mansfield, *Quand j'étais un oiseau*, 1922

François Maspero, *Le vol de la mésange*, 2006

Jules Michelet, *L'oiseau*, 1856

Sébastien Rutès, *Mélancolie des corbeaux*, 2011

Patrick Süskind, *Le pigeon*, 1987

Terry Tempest Williams, *Refuge*, 2012

William Wharton, *Birdy*, 1978

❖ Littérature et poésie sur le thème de l'oiseau (Jeunesse)

Aristophane, *Les oiseaux*, 414 av. n. è.

Monique Bermond, *L'oiseau de pluie*, 1970

Élisabeth Brami, *L'oiseau livre*, 2003

Anna Castagnoli, *La volière dorée*, 2015

Blaise Cendrars, *L'oiseau bleu*, [2001]

Christian Demilly, *Mon oiseau...*, 2014

Max Estes, *Vers le Sud*, 2016

Chris Haughton, *Chut ! on a un plan*, 2014

Yves Hugues, *Cœur de piaf*, 2000

Hélène Keirillis, *Icare l'homme oiseau. D'après la légende grecque*, 1998

Martine Laffon et Betty Bone, *Bec-en-lair*, 2011

La Fontaine, *Fables*, 1668-1694

Selma Lagerlöf, *Le Merveilleux Voyage de Nils Holgersson à travers la Suède* (2 tomes), 1912

Pierre Laury et Rebecca Dautremer, *Le livre qui vole*, 2007

Le Roman de Renart

- Nombreux héros oiseaux : Tiécelin le corbeau, Chantecler le coq, Petit-pas le paon, Hubert le milan, Wankez le geai, Urediel le perroquet, Drouin le moineau, etc.

Henri Meunier, *La rue qui ne se traverse pas*, 2011

Jean-Côme Noguès, *Le faucon déniché*, 1972

Daniel Picouly et Frédéric Pillot, *Little Piaf. Il faut sauver la reine !*, 2014

Jacques Prévert, "Pour faire le portrait d'un oiseau" + "Au hasard des oiseaux" +

"Chanson de l'oiseleur" + "Les oiseaux du souci", in *Paroles*, 1945

Benjamin Renner, *Le grand méchant Renard*, 2015

Grégoire Solotareff, *César*, 2012

Igor Stravinski, *L'oiseau de feu*, [2015]

François Vincent, *L'oiseau et la pièce d'or*, 2014

Oscar Wilde, *Le prince heureux*, [2002]

❖ Danse

Adaptations du poème

Karin Waehner (danse) et Paul Arma (musique), *L'Oiseau Qui n'Existe Pas*, 1963, 6 minutes

Thème de l'oiseau en général

Luc Petton, *La confiance des oiseaux*, 2005, 1h

- www.youtube.com/watch?v=H84Rsh tySIk (extrait)

Luc Petton, *Swan*, 2012, 1h

- www.youtube.com/watch?v=fJHK_H wSmXY (extrait)

Tchaïkovski, *Le lac des cygnes*, 1875-1876, 2 heures 30 environ

- www.youtube.com/watch?v=IbBtb10 q4T0

❖ Musique et chanson

Adaptations du poème

Pierre Ancelin, *Le chant de l'oiseau qui n'existe pas*, 2 minutes 12

- www.youtube.com/watch?v=wCQnPr Hro58

François Bayle, *L'oiseau chanteur*, 1963, 4 minutes

- www.youtube.com/watch?v=XgGPuu 4-gA8

Bruno Laplante (baryton) et Marc Durand (piano), *Portrait de l'Oiseau-qui-N'Existe-Pas*, 1984, 4 minutes 15

- www.youtube.com/watch?v=YEytUE LWfcQ

Henri Sauguet, *Chant de l'Oiseau-qui-n'existe-pas*, 1967

Thème de l'oiseau en général

Barbara, *L'aigle noir*, 1970, 4 minutes 57

George Brassens, *Les oiseaux de passage*, 1970, 3 minutes 14

Pablo Casals, *Le chant des oiseaux*, 3 minutes 30 (chant de Noël catalan)

Shani Diluka, Les Chanteurs d'Oiseaux et Geneviève Laurenceau, *La symphonie des oiseaux*, 2017

- Compilation de morceaux de musiques célèbres ayant pour thème les oiseaux (Mozart, Schumann, Grieg, Saint-Saëns, Dvorak, etc.)

Frantz Doppler, *L'oiseau des bois*, 6 minutes 10

- www.youtube.com/watch?v=kDL6jDI06ow

Charles Gounod (musique) et Alphonse de Lamartine (paroles), 4 minutes 34

- www.youtube.com/watch?v=xhdQLA8t2U8

Juliette Gréco, *Un petit poisson, un petit oiseau*, 1972, 1 minute 40

- www.youtube.com/watch?v=9BDyEB4T84g

Olivier Messiaen, Catalogue d'oiseaux, 1958, 2h40

- www.youtube.com/watch?v=1qWhpSCHCyg

Wolfgang Amadeus Mozart, *La flûte enchantée*, 1791, 2h40 environ

- www.youtube.com/watch?v=-kHqX1HuUpk

Wolfgang Amadeus Mozart (musique) et Antoine Ferrand (paroles), *Oiseau, si tous les ans*, 1778, 1 minute 40

- www.youtube.com/watch?v=3jYrR6EuQwY

Pierre Perret, *Ouvrez la cage aux oiseaux*, 1972, 3 minutes 17

- www.youtube.com/watch?v=7nsd8S9Duro

Maurice Ravel, *Miroirs*, mouvement II. *Les oiseaux tristes*, 1904-1906, 4 minutes 30

- www.youtube.com/watch?v=SZxjtuvnTNc

Camille Saint-Saëns, *Le carnaval des animaux*, mouvements X. *La volière* et XIII. *Le cygne*, 1886, 1 minute 10 et 3 minutes 30

- www.youtube.com/watch?v=wXSJL8J6tVs
- www.youtube.com/watch?v=b44-5M4e9nI

Robert Schumann, *L'oiseau prophète*, 1848-1849, 2 minutes 53

- www.youtube.com/watch?v=3HQ9yxiDLSM

Alain Souchon et Laurent Voulzy, *Oiseau malin*, 2014, 4 minutes 26

- www.youtube.com/watch?v=vnVp5fpeIdw

Anne Sylvestre, *L'oiseau debout*, (jeunesse), 1995, 2 minutes 15

- www.youtube.com/watch?v=gHhOtFvv15o

Charles Trénet, *Les oiseaux de Paris*, 1938, 1 minute 07

- www.youtube.com/watch?v=-afpSA56FpE

❖ **Films d'animation**

Adaptations du poème

Robert Lapoujade (image) et François Bayle (musique), *Trois portraits d'un oiseau qui n'existe pas*, 1965, 7 minutes 28

- <http://fresques.ina.fr/artsonores/fiche-media/InaGrm00834/robert-lapoujade-trois-portraits-d-un-oiseau-qui-n-existe-pas.html>

Thème de l'oiseau en général

Chicken run, de Peter Lord et Nick Park, 2000, 1h24

La grande migration, de Youri Tcherenkov, 1995, 8 minutes

- www.youtube.com/watch?v=nByxpBazVPk

Le grand méchant renard et autres contes, de Benjamin Renner et Patrick Imbert, 2017, 1h20

Le roi et l'oiseau, de Jacques Prévert et Paul Grimault, 1979, 1h27

Le royaume de Ga'hoole. La légende des gardiens, de Zack Snyder, 2010, 1h39

Rio, de Carlos Saldanha, 2011, 1h30

Une maison, de Koji Yamamura, 1993, 4 minutes 20

❖ Films

Birdman, d'Alejandro Gomez Iñárritu, 2014, 1h59

Birdy, d'Alan Parker, 1985, 2h

Le peuple migrateur, de Jacques Perrin, 2001, 1h38

Le prisonnier d'Alcatraz, de John Frankenheimer, 1962, 2h27

Les oiseaux, d'Alfred Hitchcock, 1963, 1h59

Nicostratos le pélican, d'Emir Kusturica, 2011, 1h35